

acteur d'un monde à hauteur d'Homme

# camaraderie

LE MAGAZINE DES *francas*

avril > juin 2014 / n°305

The background of the cover features a stylized illustration of four hands in shades of red and orange, holding a white rectangular piece of paper. The paper has text written on it in various colors and fonts. The text reads: 'LA PARTICIPATION DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS'. The word 'LA' is in blue, 'PARTICIPATION' is in black, 'DES ENFANTS' is in blue, 'ET DES' is in green, and 'ADOLESCENTS' is in purple. There are also some yellow scribbles and lines over the text.

LA  
PARTICIPATION  
DES ENFANTS  
ET DES  
ADOLESCENTS

L'année 2014 célébrera les 25 ans de la Convention internationale des droits de l'enfant. Celle-ci a conduit à affirmer leurs droits, d'une certaine manière à les considérer comme des personnes à part entière. Pour autant, sont-ils considérés comme de véritables acteurs sociaux, notamment dans une participation réelle à la vie de la cité ?

« La participation, qui vise la citoyenneté, n'est pas » comme le disait Freinet<sup>1</sup> « l'énoncé théorique des droits et des devoirs de l'individu dans la communauté. C'est la pratique sociale qu'il faut développer afin que l'homme sache plus tard se conduire librement dans les diverses occasions de sa vie. »

C'est cette recherche permanente de la participation que notre mouvement d'éducation met en œuvre depuis toujours. Mais la participation des enfants n'est effective qu'à certaines conditions, comme l'a expliqué Roger Hart. Les Francas encouragent et mettent en place les conditions pour favoriser la participation des enfants et des adolescents : aide à la création d'ATEC, suivi de conseil municipal de jeunes, apprentissage des médias par les radios Francas, approche du numérique par les blogs, mise en place de forum d'expression, accompagnement de projets, participation dans la gestion quotidienne du centre de loisirs.

Ce numéro de Camaraderie témoigne de ces actions.

Bien d'autres initiatives peuvent être menées...

Accompagner les mineurs dans la réalisation de leurs projets, c'est leur permettre de conquérir leur autonomie, de prendre conscience de leur pouvoir de transformation, de leur statut de citoyen. ■

La rédaction

1 – Célestin Freinet est un pédagogue français qui a développé avec l'aide de sa femme et en collaboration avec un réseau d'instituteurs, toute une série de techniques pédagogiques, basée sur l'expression libre des enfants : texte libre, dessin libre, correspondance interscolaire, imprimerie et journal scolaire, enquêtes, etc. Militant engagé, politiquement et syndicalement, en une époque marquée par de forts conflits idéologiques, il conçoit l'éducation comme un moyen de progrès et d'émancipation politique et citoyenne.

## camaraderie

le magazine des Francas  
n°305 / Avril > juin 2014

# sommaire

- 3 QUESTIONS DE PRINCIPE**  
Mathieu Klein & Yohann Poulart  
« Il ne suffit pas de disposer les chaises en rond pour créer une véritable participation » (Michel Dinet)
- 4 INITIATIVES**  
Exprime-toile : La toile est à vous !  
Forum départemental des droits de l'enfant  
Tranches d'avis : exprimez-vous
- 6 PAROLES DE PIONNIERS**  
Michel Stien. Agir au local
- 7 AGIR : MODE D'EMPLOI**  
L'échelle de la participation selon Roger Hart
- 8 FORMATION**  
L'appétit de la participation vient... en participant !
- 9 DOSSIER**  
**La participation des enfants et des adolescents**
- 17 ON EN PARLE**
- 18 CITOYENS DU MONDE**  
La rentrée solidaire des enfants Guinéens  
Créer un centre de loisirs en Haïti, un beau défi
- 20 TOUR D'EUROPE**  
Le 9 mai, place à l'Europe !  
Le service volontaire européen : un suivi de A à Z
- 22 WEB CAM'**  
La participation, c'est aussi sur le net !
- 23 FRANCA GENDA**
- 24 PORTRAIT**  
Nathalie Mons. La recherche au service de l'éducation





# « Il ne suffit pas de disposer des chaises en rond pour **créer une véritable participation** »

Michel Dinet

Mathieu Klein est président du conseil général de Meurthe-et-Moselle depuis le 22 avril 2014. Il était auparavant vice-président délégué à la citoyenneté, à l'éducation et aux collèges. Il succède à Michel Dinet<sup>1</sup> disparu accidentellement le 30 mars dernier.

Yohann Poulart est un jeune animateur professionnel en charge des opérations départementales d'animation, salarié en emploi d'avenir, aux Francas de Meurthe-et-Moselle. Pour Yohann, la participation des mineurs doit servir leur implication dans les décisions qui les concernent. Elle doit permettre le « réussir ensemble » par des projets qui contribuent à l'éducation à la citoyenneté.

**Yohann Poulart :** Quelle est votre conception de la participation citoyenne et particulièrement celle des mineurs ? En quoi sert-elle l'action publique départementale ?

**Mathieu Klein :** Tout d'abord, ce n'est pas la participation qui doit être utile aux politiques, mais ce sont les politiques que nous menons qui doivent être des supports à la participation de tous, parce que, de plus en plus, les services publics n'ont de sens et d'efficacité que s'ils se font avec les citoyens.

Dans ce cadre, la participation, et particulièrement celle des mineurs, doit être une force créative aux côtés d'un département, mais également de toutes les collectivités et de l'État. Je suis pour que nos institutions modernisent sans cesse leur fonctionnement pour accroître les possibilités que chaque citoyen puisse participer à la vie publique de son territoire, de l'environnement qui l'entoure.

C'est cette expertise d'usage, détenue par chacun de vous, qui permet de rendre efficace l'action publique, mais au-delà, de mobiliser les forces de nos territoires et tous les talents pour se construire, dans cette période particulièrement difficile, notamment pour les jeunes.

Voilà pourquoi je défends une vision de la participation qui doit aller jusqu'à la co-construction permanente de l'action publique, entre jeunes citoyens, et responsables publics. C'est

cette réciprocité qui servira l'action départementale, en construisant un destin commun autrement que dans la défiance.

**Y. P. :** Pour un conseil général, quels sont les enjeux de la participation des adolescents et quels sont les intérêts pour les jeunes eux-mêmes ?

**M. K. :** Le département s'occupe des collèges. Le premier enjeu fut de créer un espace permettant aux collégiens de s'emparer de thèmes concernant, les intéressants.

Pour cela, nous avons créé l'Assemblée départementale des collégiens (ADC), qui permet d'instaurer un dialogue fort entre des usagers du collège et les élus du conseil général. Ainsi, la troisième ADC a travaillé à un livre blanc autour des Droits de l'enfant. Plusieurs propositions ont été retenues par les élus. Cela permet aux collégiens de construire et de vivre activement leur citoyenneté.

Mais ce serait une erreur de baliser la participation des adolescents sous le seul prisme du collège, sous le seul regard de ce qui les concerne. Il

faut créer d'autres espaces et cadres de participation ouverts à tous.

**Y. P. :** Comment la participation se met en œuvre à l'échelle d'un département, sur quels objets, dans quels espaces-temps ? Comment s'anime-t-elle, avec quels partenariats ?

**M. K. :** Nous mettons en place des espaces réguliers de rencontre où collectivités et partenaires s'écoutent, se parlent, comprennent et inventent ensemble. Ce sont par exemple les Ateliers départementaux, processus de participation, qui nous ont permis de dépasser le seul « réfléchir ensemble » pour aller vers le construire ensemble. Les Fabriques départementales sont ensuite nées. Il s'agit d'une démarche partenariale qui a permis de faire évoluer fortement l'action publique départementale autour d'actions spécifiques.

Et puis le débat sur les collectivités, des fusions, des suppressions, est fort en ce moment. Il est important, dans la continuité du combat qu'a mené Michel Dinet, de veiller à la place du citoyen dans ces réformes. On ne peut pas raisonner de tels changements sans les construire avec et autour de ceux qui vivent nos politiques publiques. C'est comme cela que nous pourrons, ensemble, mettre en mouvement la société pour faire converger les forces d'innovation et amplifier la participation et l'engagement citoyen. C'est ce qui permet le « 1+1=3 », expression fétiche de Michel Dinet. ■

**Mathieu Klein**

[www.cg54.fr](http://www.cg54.fr)

**Yohann Poulart**

[y.poulart@francas54.org](mailto:y.poulart@francas54.org)



1 – Michel Dinet a été président du conseil général de Meurthe-et-Moselle de 1998 à 2014. Ancien instituteur de métier, profondément attaché aux principes de l'Éducation populaire, il a œuvré sans relâche pour une ambition : « faire société ensemble et construire autrement notre destin commun ». Élu dévoué à ses convictions, son engagement a été guidé par des valeurs de solidarité, de justice et de dignité, de progrès humain. Il ne pouvait concevoir de projet politique sans engagement citoyen, sans éducation, sans développement local.

# La toile est à vous !

L'utilisation de nombreux réseaux sociaux permet une diffusion large et instantanée des messages produits par les jeunes dans l'instant, principalement photos et courtes vidéos. Pour autant, les enfants et les jeunes sont-ils réellement accompagnés dans leur pratique de création et de diffusion ?

C'est à partir de ce constat qu'est né Exprime-toile...

À l'heure où chaque smartphone devient un outil de création numérique utilisé au quotidien par les jeunes, la technique n'est plus un frein à la création numérique.

Le rôle éducatif de l'adulte intègre aujourd'hui l'accompagnement de la création de messages, avec une forme et un contenu qui peuvent sortir de l'instantanéité.

Exprime-toile est un blog dédié à la valorisation de toutes les formes d'expression numérique des enfants et des jeunes : photo, vidéo, film d'animation, reportage radio, roman-photo, blog...

Il a pour objectif de mettre en valeur leur capacité d'expression puis de la diffuser. Il permet également aux animateurs et aux groupes d'enfants et de jeunes de pouvoir visualiser plus de 50 projets différents.

Enfin, les utilisateurs y trouveront des repères sur le droit à l'image, les droits d'auteur et des pistes pour réaliser un roman-photo, un stop-motion ou un court-métrage.

Pour demander la publication d'un document sur Exprime-toile, il suffit de le proposer dans la rubrique « préinscription ». Une description rapide du projet et des conditions de réalisation sera nécessaire.

### Une vidéo sur la toile

Un groupe du local ados Francas de Saint-André-sur-Orne (Calvados) a réalisé, début 2014, un court-métrage intitulé *Hétérophobie*, qui a concouru au prix Jeunesse pour l'inégalité de l'Observatoire des inégalités. Il y a obtenu le deuxième prix dans la catégorie des 11-15 ans.

## EXPRIME-TOILE

Projets d'animations et pratiques numériques



Agré pour prendre en compte l'influence des médias, dans l'action éducative (coprésenté par le Réseau 2000)

Les Francas

### ➤ D'où vous est venue l'idée ou l'envie de créer une vidéo ?

Notre animatrice a connu le concours par l'intermédiaire des Francas. Elle nous en a parlé et sept d'entre nous ont choisi le support vidéo.

### ➤ Comment avez-vous été accompagnés dans le projet ?

Avant la réalisation du film, nous avons beaucoup échangé sur la question des discriminations liées aux orientations sexuelles.

Nous avons été accompagnés par Salomé, comédienne de formation, qui nous a aidé lors de la mise en scène, sur les attitudes à avoir pendant les dialogues, et sur le montage du film. ■

Propos recueillis par **Julien Suriray**

Animateur du local jeunes [suriray@francasnormandie.fr](mailto:suriray@francasnormandie.fr)



**EN SAVOIR PLUS** Exprime-toile, propose aux animateurs des pistes d'activités et des ressources pour initier des activités numériques.

Il peut accompagner chaque étape d'un projet d'animation en :

- donnant envie, suscitant des projets d'enfants, à partir de la base de données de projets constituée,
  - proposant des pistes d'activités aux animateurs,
  - proposant des repères sur les droits à l'image, les droits d'auteur,
  - valorisant les projets des enfants.
- <http://exprime-toile.fr>



© Julien Suriray





© Olivier Bruaux

Atelier philo

## Forum départemental des droits de l'enfant

*Le concours d'affiches Agis pour tes Droits a été créé pour donner aux enfants et aux jeunes un support leur permettant d'exprimer leurs revendications quant à l'application et au respect de leurs droits. Pour le valoriser, les Francas de Seine-Saint-Denis organisent chaque année depuis 2011, un Forum départemental des droits de l'enfant.*

**C**e forum départemental vise à sensibiliser différents publics à la prise en compte des enfants et des jeunes et à valoriser la place des enfants dans la société en réaffirmant, notamment, leurs droits à la participation et à l'expression.

En 2013, il s'est déroulé du 19 au 22 novembre à l'université Paris VIII de Saint-Denis, parallèlement à un colloque international sur l'éducation non formelle, co-organisé par les Francas 93.

Au programme, une exposition de plus de 200 affiches réalisées dans le cadre du concours Agis pour tes Droits, des ateliers pour 200 enfants de centres de loisirs et d'écoles qui se sont succédés, et un débat sur les droits de l'enfant dans le monde.

### Participer et s'exprimer

Plusieurs ateliers donnaient la parole aux enfants.

L'atelier philo par exemple, amenait à réfléchir sur les droits et le respect de l'opinion des enfants et des jeunes dans la société, à l'école, dans la famille... En discutant autour de trois affiches du concours, les enfants se posaient des questions telles que : Quelle différence existe-il entre un enfant et un adulte ? Comment faire pour que les droits de l'enfant soient universels ? Les droits de

l'enfant meurent-ils lorsqu'on ne les cultive plus ?

Un débat autour d'une vidéo réalisée par des jeunes, amenait, quant à lui, les enfants à formuler des questions qu'ils allaient poser aux adultes dans les couloirs de l'université.

Avant de partir, chaque enfant votait pour son affiche « coup-de-cœur ». L'affiche lauréate est devenue depuis le visuel de la carte de vœux de l'association départementale des Francas.

Enfin, un espace était dédié à la valorisation d'initiatives locales telles que des poèmes d'enfants dans le cadre de l'action « C'est pas juste un poème » menée par l'Office central de la coopération à l'école (OCCE), et un panneau réalisé par des enfants hospitalisés accompagnés par le service social départemental. ■

**Guillaume Allard**  
Animateur départemental  
francas93participation@yahoo.fr

## Tranches d'Avis : exprimez-vous

*Projet de prévention créé il y a douze ans et piloté par les Francas de Poitou-Charentes en Pays de la Loire depuis 2004, Tranches d'Avis donne la parole aux jeunes et leur offre l'opportunité de s'exprimer dans un contexte inédit et insolite.*

**C'**est dans un cadre inhabituel que, chaque année, des centaines d'adolescents et de jeunes se prêtent au jeu de psycho-comportementalistes aux attitudes parfois étonnantes, même gênantes... Quelle idée d'improviser des saynètes pour ouvrir le débat ! La surprise est d'autant plus grande lorsqu'ils apprennent qu'ils ont, en fait, des comédiens en face d'eux.

Ici, pas de discours moralisateur, on donne son opinion sur des sujets qui nous touchent au quotidien : respect, rapport entre pairs, dépendance, différences, sexualité, violence... Chacun participe : il y a les plus bavards, qui ne sont pas forcément les mêmes qu'en classe, et les plus discrets, qui sont néanmoins très attentifs.

À la question « ces débats t'ont-ils donné envie d'en discuter plus tard ? », la plupart répondent oui. Le spectacle est avant tout un outil qui permet de susciter l'intérêt et la prise de conscience des adolescents, et qui les aide à être mieux à l'écoute des informations qui pourront leur être données par la suite.

### Découvrir les idées des autres

*Tranches d'Avis c'est aussi un moyen de se rendre compte qu'on peut appartenir à un groupe sans pour autant partager la même opinion. Pauline, élève en 4<sup>e</sup> : « Sur certaines questions, on a déjà une idée de l'avis des autres, mais sur d'autres, c'était vraiment intéressant de découvrir leurs arguments. »*

Depuis sa création, près de 700 spectacles ont été interprétés pour plus de 17 000 jeunes. Les collèges et lycées sont sollicités en priorité

mais *Tranches d'Avis* intervient également pour les secteurs jeunesse et occasionnellement pour des adultes. Chaque structure choisit la tranche d'âge qui participera en fonction des besoins ressentis au sein des groupes. C'est un spectacle qui, par sa forme, se renouvelle sans cesse et s'adapte à son temps et à son public puisque chaque représentation est préparée en amont pour définir des thématiques appropriées.

Après les régions Poitou-Charentes et Pays de la Loire, le projet est maintenant assez mûr pour s'exporter, avec, peu à peu, la création d'une nouvelle équipe de comédiens « psycho-comportementalistes ».

Pour en savoir plus et découvrir en direct *Tranche d'Avis*, rendez-vous sur <http://tranchesdavis.blogspot.fr/> ■

**Yanna Le Saux**  
Coordinatrice de projet - Spectacle Tranches d'Avis  
tranchesdavis@gmail.com



# Agir au local

Depuis sa rencontre avec les Francas, Michel Stien a toujours œuvré pour le bien-être des enfants dans sa vie personnelle, professionnelle ou via ses implications dans la vie publique.



1964  
Le Club de jeunes du Beausset  
(Michel Stien à droite de la photo)

C'est en 1959, à seize ans, que j'ai rencontré les Francas pour la première fois. Je venais de rentrer à l'École Normale du Var et durant trois jours, les mouvements laïques venaient se présenter. J'ai tout de suite été séduit par ce que proposaient les Francs et Franches Camarades car, dès seize ans, on pouvait être « moniteur assistant » et entrer dans le vif du sujet. La réflexion sur la pédagogie et les stratégies éducatives venaient plus tard. On participait à des stages dynamiques (premier degré, second degré, meneur de jeux) qui n'étaient pas reconnus pour l'encadrement des centres de vacances mais qui donnaient les outils pour se débrouiller avec un groupe d'enfants.

Il est évident que ces expériences m'ont beaucoup aidé dans mon métier d'enseignant et vice-versa. Durant toute ma vie publique, qui continue encore, elles m'ont donné à la fois le goût d'agir et de réfléchir simultanément sur ma pratique, sans priorité.

Cela se voit dans mon parcours militant durant lequel j'ai été, et je suis resté, animateur de groupe local mais aussi président ou trésorier de l'association départementale ou de l'union régionale, créateur et administrateur de plusieurs associations en direction de l'enfance. Cela se remarque aussi dans mon parcours professionnel enseignant dans le primaire, conseiller pédagogique, psychologue scolaire, coordonnateur de Zone d'éducation



1974  
Kermesse pour le patronage



prioritaire (ZEP). J'ai exercé différentes fonctions pour toujours mieux comprendre et mieux servir l'enfant, pour essayer de faire de chacun « l'individu le plus libre possible dans la société la plus démocratique possible ».

## Se fédérer pour les enfants

Nommé en 1966 comme enseignant à La Seyne, ville moyenne, de municipalité communiste depuis la libération, j'ai créé, avec des parents d'élèves, un Foyer laïque afin d'organiser un patronage le jeudi.

Puis, à la demande des parents, j'ai mis en place un centre aéré d'été. Il était géré par les Francas, avec un appui très tiède de la municipalité qui, politiquement, avait investi dans les colonies de vacances pour que les enfants se refassent une santé à la montagne. C'était une vision encore très répandue qui datait de la fin de la guerre. On considérait les vacances « sur place » comme au rabais car on ne voyait pas encore suffisamment la dimension loisirs éducatifs et le rôle des parents.

Le centre aéré ayant très vite pris une dimension considérable, il est devenu ingérable par un seul individu. Les Francas et les Cémea locaux ont alors eu l'idée de créer une association, l'Office municipal de l'action socio-éducative (Omase). Son but était de gérer les centres aérés, d'impliquer la municipalité dans cette gestion et d'inciter les jeunes de la commune à devenir animateurs.

L'Omase est devenue une structure qui fédère des associations locales s'occupant d'enfants, envoie une centaine de jeunes en formation chaque année, crée des stages de spécialisation complémentaire (surveillant de baignade, secourisme), anime une formation continue des animateurs, et réfléchit à des structures éducatives qui manqueraient à notre ville pour que les enfants et les jeunes trouvent une offre diversifiée d'activités éducatives et citoyennes.

## S'adapter aux politiques du territoire

Une des particularités de notre ville est qu'elle change fréquemment de bord politique. On pouvait donc craindre qu'un office municipal soit soumis à des fluctuations d'influence et de subventions. Cela a été le cas, mais nous avons trouvé la parade.

Nous nous appelons maintenant Office mutuel et nous sommes reconnus pour notre compétence.

Quand nous n'avons pas d'action innovante en cours, nous n'avons pas besoin d'argent de la commune, la matière grise étant gratuite !

Quand nous pensons qu'un nouveau mode d'action serait bénéfique, nous créons un groupe de réflexion, puis nous expérimentons l'idée sous le contrôle d'un groupe de pilotage. Dès que c'est mûr, une



association indépendante se met en place, permettant d'impliquer d'autres acteurs locaux. Cette association devient membre de l'Omase, ce qui nous donne plus de poids.

Aujourd'hui l'Omase a une action en cours en direction des collégiens. Elle a créé huit associations très actives qui emploient 70 personnes ETP (Équivalent temps plein) et regroupe 27 associations.

Expérience à reproduire et à améliorer sans modération ! ■

Michel Stien



# L'échelle de la participation selon Roger Hart

Quand l'animateur accompagne les mineurs dans la réalisation de leurs projets, il intègre inévitablement la question de leur participation au sein du centre de loisirs, une notion qui peut être abordée au travers de l'échelle de participation, conçue par Roger Hart !

Les droits dits de participation ne sont pas spécifiés en tant que tels dans la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), mais ils font essentiellement référence aux articles 12 et 13 (liberté d'expression), 14 (liberté de pensée, de conscience et de religion), et 15 (liberté d'association).

La CIDE appréhende les diverses dimensions de la participation mais ne permet pas d'en mesurer l'implication. L'échelle de participation constitue un outil pour apprécier le niveau de participation des enfants dans les projets.

**1 La manipulation :** cette notion décrit les situations où les enfants ne comprennent pas les problèmes qui se posent mais sont entraînés à participer à un projet d'adultes ; par exemple le cas de jeunes enfants portant des affiches politiques décrivant l'importance des politiques sociales pour les enfants.

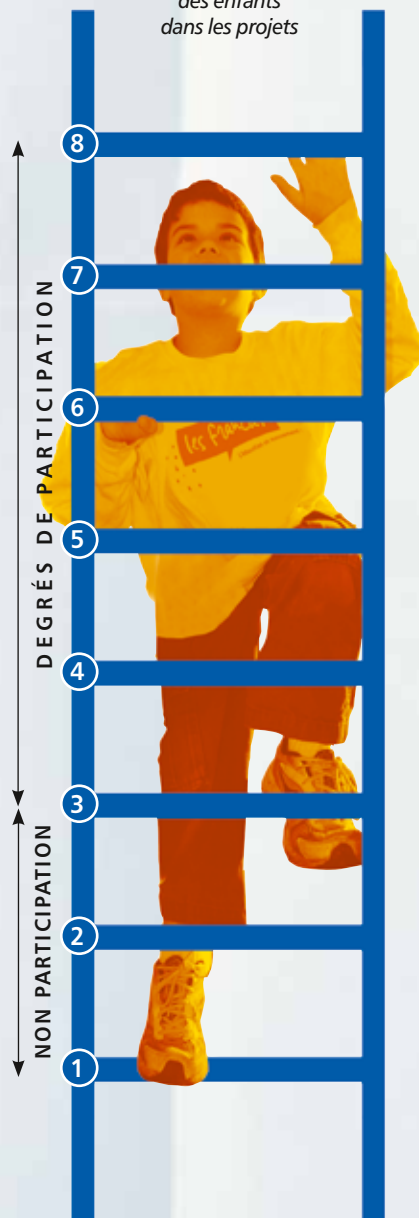
**2 La décoration :** cette notion s'applique aux occasions fréquentes où on donne aux enfants des Tee-shirts à l'occasion d'une manifestation en faveur d'une cause quelconque ; les enfants chantent et dansent mais n'ont qu'une idée très vague de ce qui se passe et ne participent pas à l'organisation. Les adultes ne prétendent pas que les enfants sont à l'origine du mouvement ; ils les utilisent pour soutenir leur cause de façon relativement indirecte.

**3 La politique de pure forme :** cette notion décrit les situations où les enfants ont apparemment la parole, mais n'ont en fait pas vraiment pu choisir le sujet du débat ou le mode de communication et où ils n'ont qu'une possibilité limitée, lorsqu'elle existe, d'exprimer leurs opinions.

Elle pourrait s'appliquer aux situations où des enfants intelligents et charmants sont sélectionnés par des adultes pour participer à un jury, sans avoir été au préalable suffisamment informés sur le thème et sans avoir pu s'entretenir avec les autres enfants qu'ils sont censés représenter.

## L'échelle de la participation

Huit niveaux de participation des enfants dans les projets



**4 Désignés mais informés :** à ce niveau, les enfants comprennent les objectifs du projet auquel ils participent. Ils savent qui décide de leur participation et pourquoi. Ils jouent un rôle véritable. Ils se portent volontaires pour participer au projet, après explication de leur rôle.

**5 Consultés et informés :** le projet est conçu et dirigé par des adultes, mais les enfants en comprennent le processus et leurs opinions sont prises au sérieux.

**6 Projet initié par des adultes, décisions prises en concertation avec des enfants :** bien que la plupart des projets communautaires soient destinés à être partagés par tous, ils devraient cependant, tout en s'adressant à l'ensemble de la population, accorder une attention particulière aux enfants, aux personnes âgées et à ceux qui sont susceptibles d'être exclus en raison de leurs besoins particuliers ou d'un handicap.

**7 Projet initié et dirigé par des enfants :** nous avons tous des dizaines d'exemples où les enfants conçoivent et exécutent des projets complexes lors de leurs jeux. Il est cependant plus difficile de trouver des exemples de projets communautaires initiés par des enfants. Il semble que les adultes ne savent pas donner suite aux initiatives prises par des jeunes.

**8 Projet initié par des enfants, décisions prises en accord avec les adultes :** les projets de ce genre, qui se situent tout en haut de l'échelle, sont malheureusement trop rares. À mon avis, c'est parce que les adultes ne sont pas intéressés et ne comprennent pas les intérêts particuliers des jeunes. ■

Article publié dans la revue Les enfants d'abord, Unicef, avril-juin 1992

1 – Roger Hart, universitaire anglais, s'est spécialisé dans l'étude de l'enfant. Il a notamment considéré ses recherches sous l'angle de la participation. Les Francas l'ont contacté et ont obtenu en 1992, à leur demande, l'autorisation de diffuser certaines parties de ses travaux.



**NE PAS OUBLIER !** Le niveau de participation dépend :

- de facteurs individuels : niveau d'information, intérêt, envie, capacité à faire, expérience, âge ;
- de facteurs collectifs : qualité de l'information, part d'initiative, qualité de l'accompagnement, confiance accordée.



© N. Lebastard

*Accompagner les enfants et les adolescents dans la réalisation de leurs projets, les impliquer dans toutes les dimensions de la vie du centre de loisirs, telles sont les missions ambitieuses dévolues à l'animateur. La participation des enfants et des adolescents est au cœur du projet de formation BAFA (Brevet d'aptitudes aux fonctions d'animateur) et BAFA (Brevet d'aptitudes aux fonctions de directeur), elle constitue une sorte du fil rouge de ces parcours. Comment un animateur se prépare-t-il à la faire vivre ?*

# L'appétit de la participation vient... en participant !

## Vivre la participation, être acteur de sa formation

**P**our Julie et Noémie, avant d'aborder le principe de la participation des enfants, il convient de placer les stagiaires au cœur du processus de formation.

« La possibilité pour chaque stagiaire de formuler son projet individuel de formation dès le début est essentielle » affirme Thomas C. « C'est l'occasion de prendre conscience de son propre potentiel pour l'exercice du rôle d'animateur ainsi qu'une invitation à se projeter activement vers de nouvelles acquisitions. »

Toutes les dimensions du projet de session peuvent être investies par les stagiaires : construction du programme de stage ; conception et organisation du vivre ensemble ; conduite de séquences de formation ; évaluation de la mise en œuvre du projet de formation ; évaluation du projet individuel de formation.

Tout le stage devient alors un espace de participation. « Faire vivre la participation tout au long de la session, c'est permettre aux stagiaires d'en comprendre les enjeux, d'en percevoir l'intérêt, d'en ressentir le plaisir et ainsi, d'être motivés pour la faire vivre aux enfants. »

Plusieurs actions facilitent l'itinéraire du stagiaire acteur de sa formation :  
 – création d'espaces d'expression des attentes de chacun et instauration d'espaces d'échanges réciproques de connaissances ;  
 – choix de jeux coopératifs, de découverte de l'autre ;  
 – aménagement des espaces.

On peut aussi veiller à ce que soient mis en place, chaque jour, des temps dédiés au « vivre ensemble » proposés, conduits et évalués par les stagiaires, avec le soutien des formateurs.

L'énergie des équipes est mobilisée pour instaurer un climat de respect et de confiance, mettre en œuvre une pédagogie de la réussite dont chaque membre du groupe est garant, et rendre ainsi possible la prise d'initiatives en toute confiance. Les formes de travail amenant les stagiaires à s'organiser et rechercher les ressources par eux-mêmes, sollicitant leurs contributions et mobilisant les intelligences multiples sont systématiquement privilégiées.

## Poser les fondations et comprendre l'ambition

Des contenus de formation viennent étayer ces démarches. Il s'agit de convaincre les stagiaires de faire une place aux enfants dans la conception et la concrétisation des projets d'animation. Cela passe aussi par une phase de définition de la notion de participation (avec notamment l'échelle de Hart – voir p.7). Lors des temps de formation dédiés à la connaissance de l'enfant, ce sont les potentiels et capacités des enfants qui sont mis en exergue. Enfin, la formation

permet de s'entraîner à intégrer la participation des enfants dans le cadre des séquences d'activité ou des projets conçus et présentés par les petits groupes de stagiaires.

## Les bénéfices partagés

Faire vivre la participation requiert l'adhésion des individus et ne peut se faire sans confiance mutuelle. Les stagiaires, peu coutumiers du fait, peuvent parfois se montrer méfiants ou incrédules quant à la sincérité de notre démarche. Lorsque les appréhensions sont levées et les intentions comprises, ils trouvent leur espace de réalisation, donnent du sens à leurs actes et en mesurent l'impact. En exprimant leurs potentiels, en mobilisant leurs compétences au service de l'intérêt collectif et de leur projet personnel, ils prennent conscience de leur pouvoir de transformation et s'en saisissent avec enthousiasme et sérieux.

Pour les formateurs, faire le pari de la participation des stagiaires, c'est se sentir en cohérence avec les valeurs de l'éducation populaire que portent les Francas. C'est aussi saisir les opportunités de débats, de rencontres et de partages en marge du « programme officiel » de la session. C'est surtout faire la démonstration du potentiel de la jeunesse et contribuer par l'action, à la formation citoyenne, en stimulant et en accompagnant l'engagement. ■

Contributeurs, responsables de session :

**Julie Vignon** (Pays de la Loire)  
**Gauthier Stoltz** (Bourgogne)  
**Noémie Lebastard** (Aquitaine)  
**Thomas Carme** (Île-de-France)  
**Catherine Rouillard** (Rhône-Alpes)

Avec la complicité de :

**Virginie Renou** (Pays de la Loire)  
**Patricia Rabelka** (Bourgogne)  
**Frédéric Perez** (Île-de-France)

Rédaction :

**Patricia Langoutte**

## Témoignages



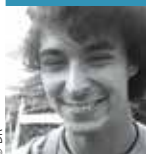
### Pierre, stagiaire

« Le cadre posé pendant le stage nous a permis de créer notre stage. C'est très intéressant, nous avons pu facilement échanger sur nos pratiques. Créer des groupes où les enfants participent pour choisir leurs vacances me semble désormais essentiel. »



### Laurie, stagiaire

« Ce que nous avons vécu sur le stage me donne envie de faire des projets d'enfants. Je sais comment tempérer et réguler les groupes. L'important est de les faire participer à la vie du centre de loisirs. »



### Thomas B., formateur

« Inciter les stagiaires à la prise d'initiatives, à l'autonomie, cela demande aux formateurs de savoir leur donner envie, de leur faire confiance, tout en faisant preuve de capacité d'adaptation. Rendre le stagiaire acteur de sa formation c'est l'amener à avoir une réflexion sur l'impact de son action, sur l'intérêt d'une participation active, afin qu'il initie la même démarche avec les groupes d'enfants qu'il encadrera. »



*Si l'on souhaite amener l'enfant vers « le citoyen le plus libre possible dans la société la plus démocratique possible », la participation des enfants et des adolescents, avec pour finalité la citoyenneté des mineurs, est un objectif central. Réussir l'implication des enfants et des adolescents dans la société nécessite d'une part qu'ils participent aux décisions qui les concernent, et d'autre part qu'ils aient une place dans la cité.*

*Faire vivre les droits de participation des enfants et des adolescents, au centre de loisirs, dans la vie de la cité, à l'école, c'est reconnaître leur capacité de socialisation, leur capacité de concertation, d'initiatives collectives, leur capacité à exercer des responsabilités.*

# LA PARTICIPATION DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS

**p.10** La participation des enfants et des adolescents

**p.12** Des super héros dans l'Hérault !  
Tout schuss sur la toile

**p.13** Échanger ses compétences

**p.14** Un projet de jeunes :  
préparer son camp  
Une charte, un hymne, des projets

**p.15** Les Forums des Enfants Citoyens

**p.16** Radio Francas, un outil  
de participation des enfants  
et des jeunes

**Ont contribué à ce dossier :**  
Claire Collignon, Erwan  
Colliou, Jean-Luc Dailcroix,  
Blandine Descos, Julien  
Duguet, Sylvie Fy, Juliette  
Isidore, Bernard Noly

# La participation des enfants et des adolescent(e)s à la vie sociale : clé de l'éducation à la citoyenneté et à la démocratie

*La pratique de la participation est-elle une activité comme une autre ? La participation peut-elle se limiter à l'expression des enfants sur l'activité ou sur la vie quotidienne ? Comment porter un autre regard sur l'enfant dans sa capacité à être un membre actif du centre de loisirs, de l'école et de la vie locale ? Comment s'y prendre au quotidien ? Voici quelques questions qui se posent aujourd'hui. Essayons de nous donner quelques points de repères.*



© Francas, AD 69

## UN SUJET D'ACTUALITÉ

La Caisse nationale d'allocations familiales, dans sa circulaire de juin 2012 relative à l'animation de la vie sociale, pose « la participation des usagers-habitants comme un principe incontournable. Elle concerne les usagers, les habitants, les familles, y compris les enfants et les jeunes ainsi que les bénévoles. »

Dans la loi de programmation pour la Ville et la cohésion urbaine de février 2014, le principe de co-construction de la ville avec les habitants est inscrit pour la première fois dans la loi. Les habitants des quartiers doivent être des acteurs à part entière des projets. Des conseils citoyens seront instaurés.

## UNE ORIENTATION CONSTANTE DES FRANCAS

Pour les Francas, depuis leur création, préserver et créer des espaces civiques donnant toute sa place à l'enfant et à l'adolescent dans la vie sociale est une constante.

Dans le cadre des élections municipales de 2014, ils ont proposé de développer la participation et la prise en compte de la parole des enfants au niveau local. Ces derniers doivent pouvoir être **acteurs de leur propre éducation, de leur(s) espace(s) de vie et des politiques publiques les concernant.**

## UN DROIT

La Convention internationale des droits de l'enfant leur reconnaît des **droits de protection, de prestation et de participation**. Les articles 12 à 15 leur garantissent le droit d'exprimer librement leur opinion sur toute question les intéressant, la liberté de pensée et la liberté d'association. Le Projet éducatif des centres de loisirs doit préciser notamment les modalités de participation des mineurs.

## LA PARTICIPATION AU CROISEMENT DE PLUSIEURS ENJEUX

Dans le processus de développement de la personne humaine, l'enfance est une période déterminante et la participation active, quel que soit son âge, est indispensable à son développement. La mise en œuvre de la participation permet de reconnaître les enfants comme des « **individus capables** » pour lesquels il faut **construire les conditions concrètes d'exercice de leur participation** en tenant compte de leurs âges, de leurs besoins et de leurs idées.

## CONSTRUIRE LES CONDITIONS CONCRÈTES D'EXERCICE DE LA PARTICIPATION À PARTIR DE QUATRE APPROCHES

Ces approches se complètent et s'enrichissent les unes et les autres. Elles montrent que la participation des enfants se construit par des projets et des actions d'une grande diversité.

La **dimension pédagogique** est liée à la démarche mise en place pour permettre à l'enfant de construire ses propres savoirs en choisissant son activité, en prenant une part active à sa réalisation et en expérimentant.



© Francas, AD 81

Les élèves de grande section maternelle de Roquecourbe découvrent l'Asie (voir article p. 16).

### La Convention des droits de l'enfant

Pour découvrir les articles 12 à 15 de la Convention des droits de l'enfant, rendez-vous sur le site : <http://www.ohchr.org/FR/ProfessionalInterest/Pages/CRC.aspx>





Interview des jeunes de Cajarc (Lot)

“ Chaque enfant, chaque jeune doit être considéré comme un membre de la cité

progressivement autonome. Cela suppose que nous reconnaissons à chaque enfant, à chaque jeune, des droits qui leur permettront d'exercer les compétences qu'exigent les devoirs que nous n'hésitons pas à leur imposer.

Pierre de Rosa, 1986



La dimension éducative s'appuie sur la pédagogie du projet. Elle se développe quand les enfants et les adolescents s'emparent d'un projet et contribuent à sa construction, à son exécution et à son évaluation. Dans le cadre des Associations temporaires d'enfants citoyens (ATEC), les initiatives concernent aussi bien une action avec des personnes porteuses d'un handicap, que l'organisation d'un camp à la neige ou un projet de solidarité internationale.

La dimension sociale réside dans l'objectif d'amener les enfants à jouer un rôle actif dans la société locale afin de pouvoir les préparer à tenir leur rôle de citoyen dans celle qu'ils auront à vivre. Ainsi leur participation à la vie de la cité et à la prise en charge des activités qui les concernent apparaît comme un vecteur du vivre ensemble et d'intégration sociale. Les enfants et adolescents sont amenés à jouer un rôle actif au sein du centre de loisirs, de l'école, du quartier, de la ville.

La dimension politique est présente quand elle inscrit les enfants et les adolescents dans la gestion et la transformation de la cité. Ainsi, dans les conseils d'enfants et de jeunes, les enfants proposent et mettent en vie des projets à l'échelle du territoire. Par exemple, un conseil d'enfants peut décider de donner aux personnes n'ayant pas de jardin l'occasion de travailler la terre en créant des parcelles à cultiver. Dans ce cas, le projet s'adresse à l'ensemble de la population et relève de l'intérêt général. Parfois, des conseils d'adultes sollicitent les conseils d'enfants sur le dossier de construction d'un équipement, un Plan de déplacement urbain ou un Projet éducatif territorial. Les enfants, avec leur regard et à leur hauteur, sont reconnus comme porteurs de savoirs et « d'expertise d'usage » sur leur propre vie, leur école, leur centre de loisirs, la commune. Enfin, les enfants et les jeunes peuvent contribuer à la construction de politiques publiques territoriales. Des communes ont, par exemple, décidé de revisiter leurs actions en direction de la jeunesse avec les jeunes.

AU QUOTIDIEN AU CENTRE DE LOISIRS

La participation peut se construire au quotidien autour de trois axes.

D'abord l'information : elle permet de donner aux enfants des repères sur leur environnement. Les démarches doivent favoriser la recherche, l'analyse, la compréhension ainsi que la création et la diffusion d'informations. Tous les supports d'information sont mobilisables : affiche, journal, vidéo, radio, site Internet, blog, médias sociaux.

Ensuite l'implication : cela dépasse le simple choix d'activités pour se situer dans la mise en œuvre de projets d'enfants dans lesquels ils sont impliqués dans la conception, la mise en œuvre et l'évaluation. La durée des projets est variée : une soirée avec les adolescents, un jardin pédagogique avec les plus jeunes, un échange international.

Enfin la concertation : elle s'exerce dans des moments formalisés sur la vie quotidienne, les activités, les repas, les relations entre enfants et enfants et adultes, le rythme de vie, l'aménagement des espaces. L'espace de concertation prend appui sur l'échange d'informations, l'écoute, la prise en compte de l'avis des enfants, la présentation et l'explication du projet ainsi que des choix des adultes.

VIVRE LA PARTICIPATION

La participation est un droit. C'est un droit à exercer et à faire vivre dans les espaces de vie des enfants.

Tous les enfants doivent avoir la possibilité d'accéder à des expériences et à des espaces de participation, que ce soit à l'école, au centre de loisirs, dans une association ou dans la commune.

Il se joue à la fois l'éducation à la citoyenneté et à la démocratie, l'implication des enfants et des adolescents par la participation aux décisions qui les concernent, et donc, la reconnaissance de leur place dans la société. ■

Jean-Luc Dailcroix, Directeur des Francas de la Loire jean-luc.dailcroix.franca42@wanadoo.fr

*Les Francas de l'Hérault accompagnent le conseil départemental des jeunes de l'Hérault depuis sa création en 2002. À la fin du cinquième mandat, nombre d'entre eux avaient souhaité poursuivre leurs engagements en créant une association. Mais, encore collégiens, cela leur semblait bien difficile. C'est pourquoi les Francas de l'Hérault leur ont proposé, avec le soutien du conseil général, de créer une Association temporaire d'enfants citoyens (ATEC).*

#### Une ATEC, késako ?

Une ATEC est un dispositif permettant à des mineurs de se constituer en association le temps de la durée d'un projet citoyen.

L'ATEC des Super Hérault est née après deux ans de débats, de la volonté de ces jeunes, déjà impliqués, de faire part de leur aventure et de partager leur enthousiasme concernant leur engagement citoyen.

#### NAISSANCE DES « SUPER HÉRAULT »

C'est en juin 2011 que les premières rencontres ont eu lieu : quels objectifs, quels projets, quelle motivation. Il a fallu presque un an de rencontres régulières pour qu'au mois d'octobre 2012 l'ATEC Super Hérault voit le jour. Cette association a pour but d'encourager et de motiver l'engagement des jeunes à l'échelle de notre département. Il a fallu rédiger des statuts, élire un président, des membres du bureau, répartir les missions des uns et des autres. Un vrai travail de discussion, concertation co-animé par Erwan, l'animateur des Francas, et les jeunes.

Depuis, les douze membres fondateurs venant des quatre coins du département se réunissent régulièrement un samedi toutes les six semaines de 10 h à 15 h. La première assemblée générale a eu lieu. De nombreuses rencontres permettent aux enjeux liés au fonctionnement d'une association d'être de mieux en mieux maîtrisés. Les décisions



© Francas, AD 34

sont prises démocratiquement, un règlement intérieur a été rédigé permettant de définir le fonctionnement de l'association et de fixer un cadre de « travail ».

Mais ce groupe ne se renouvelle pas encore. Les jeunes ont aujourd'hui 17 ans. Les « Super Hérault » se sont alors fortement interrogés sur le processus d'intégration de nouveaux membres, étape importante et nécessaire pour que chaque participant trouve sa place... et pour continuer leur investissement auprès des plus jeunes.

#### UN ENGAGEMENT MOTIVÉ ET MOTIVANT

Afin de témoigner de leur engagement et de leur expérience, les « Super Hérault » sont associés à des événements en lien avec la citoyenneté et l'engagement des jeunes, tels la première rencontre des conseils d'enfants et de jeunes de l'Hérault qui a eu lieu le samedi 19 octobre 2013. Cette manifestation était co-organisée par le conseil général de l'Hérault, l'Anacej (Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes, voir p. 17) et les Francas de l'Hérault. Ils ont ainsi pu débattre et rencontrer de nombreux jeunes héraultais élus de conseils municipaux d'enfants et de jeunes sur le thème de l'engagement.

Durant les vacances de printemps 2014, ils ont aussi souhaité intervenir lors du séminaire de formation des jeunes élus du conseil départemental de l'Hérault, en proposant d'animer un module sur le rôle et les fonctions de l'élu. Ils ont ainsi pu partager leurs expériences avec les nouveaux élus du septième mandat.

Bien sûr, d'autres projets sont en cours : participation à une journée réunissant des conseils d'enfants, rencontre avec d'autres associations d'anciens élus en France mais aussi en Europe... ■

**Erwan Colliou**

Animateur des Francas de l'Hérault  
ecolliou@francas34.fr

## Tout schuss sur la toile

*L'équipe des Francas du Calvados, gestionnaire de centres de loisirs éducatifs, a proposé, à l'ensemble des structures, de s'inscrire dans un projet ski. Quatre d'entre elles, deux centres de loisirs éducatifs et deux accueils de jeunes, ont répondu positivement... permettant à 46 enfants et adolescents de vivre cette expérience !*

#### 1 blog, 2 avantages

L'utilisation de ce support numérique de communication a deux avantages : valoriser la production des enfants et des jeunes et leur permettre de s'approprier une utilisation intelligente des nouveaux moyens de communication à leur disposition.

S'inscrire dans un projet, cela signifie en être partie prenante et le construire durant toutes ses étapes, en fonction de son âge et de ses capacités. Cela inclut donc la réservation du lieu de séjour, le financement du projet, sa réalisation concrète en le vivant... et son bilan ! Et si l'animateur accompagne les enfants et les jeunes participants, il ne fait rien à leur place.

Localisé sur l'ensemble du territoire calvadosien, les moyens de communication entre enfants et jeunes sont devenus très vite problématiques. La création d'un blog s'est alors avérée vitale pour la bonne marche du projet. Comme

tous nos locaux de jeunes ont soit un blog, soit une page Facebook, soit les deux, l'idée d'utiliser le numérique a vite fait son chemin.

Ce blog a permis quatre actions essentielles.

Tout d'abord, la communication entre les groupes d'enfants et de jeunes pour organiser ensemble le séjour : gestion de la vie collective, de la vie quotidienne, participation à l'écriture du projet pédagogique, choix et validation des activités sur place...

Concernant l'organisation à proprement parler et le financement, les échanges ont facilité les prises de décisions et la communication sur les animations d'autofinancements. Résultat : 2 600 euros ont été récoltés en six mois.

La troisième aide porte sur la communication aux familles, institutions, partenaires, de l'avancée du projet dans son auto-construction permanente, effectuée entre le groupe d'enfants et de jeunes, et les animateurs.

Enfin, le blog a permis aux enfants et aux jeunes de s'exprimer sur le projet, sa construction, leur participation et sur le vécu du séjour. ▶



## ► UN MÉDIA INCONTOURNABLE

Léa, 14 ans, n'était pas inscrite sur le projet ski, mais elle a notamment partagé son expérience et sa compétence sur l'arborescence.

Léa : « *Durant mon stage aux Francas, j'ai eu la chance de voir naître le blog de L'Espace Jeunes et de contribuer à sa création. Je pense que c'est une excellente initiative que de créer un blog pour une structure telle que celle-là. Après tout, l'Espace Jeunes est dédié aux adolescents, alors quoi de mieux que de leur offrir toutes les informations dont ils ont besoin, disponibles n'importe où, n'importe quand et sur n'importe quelle plate-forme numérique ? Aujourd'hui c'est sans doute le meilleur moyen de communiquer, d'échanger et de s'exprimer entre jeunes.* »

Le blog du projet ski a été conçu en deux temps. Il s'agissait tout d'abord, de permettre aux jeunes de construire ensemble le projet. Ensuite, la communication vers l'extérieur (essentiellement aux familles et aux habitants

« Comme tous nos locaux de jeunes ont soit un blog, soit une page Facebook, soit les deux, l'idée d'utiliser le numérique a vite fait son chemin. »



des communes où les centres sont implantés), la valorisation du travail et l'expression des enfants et des jeunes, étaient visées.

Durant le séjour, une animation blog avait lieu tous les soirs pour donner la possibilité aux participants de communiquer leurs ressentis quant à ce qu'ils vivaient : commentaires, articles et photos.

Pour les accompagner dans cette démarche, une animatrice référente du blog a travaillé avec eux tout au long du projet. ■

**Sylvie Fy**

Coordinatrice, Francas du Calvados  
coordination14@francasnormandie.fr

# Échanger ses compétences

*L'idée est partie d'un constat simple : chaque enfant a des compétences, des savoir-faire qui peuvent être valorisés et mis au service du collectif, du groupe ou d'une partie du groupe. Jean-Baptiste Dumestre, animateur, a donc eu l'idée de proposer un tableau permettant à chaque enfant de la structure d'identifier nominativement des demandes ou des savoirs en vue d'un échange de compétences.*

librement, les enfants peuvent renseigner ce tableau, venir le consulter et organiser des temps d'échanges en parallèle de ceux proposés par l'équipe d'animation.

L'une des entrées du tableau permet à un enfant ou à un groupe d'enfants d'identifier un besoin ou un manque : « *Je ne connais pas les règles du Carcassonne et j'aimerais apprendre à y jouer* ». Dans une autre colonne, un autre enfant se propose de faire l'apprentissage demandé autour du jeu en question. Parallèlement et à l'inverse, un enfant peut aussi indiquer : « *Je joue au basket dans un club, je peux vous apprendre à y jouer* ». Les enfants souhaitant s'initier au basket s'inscrivent. On retrouve donc une entrée autour de JE SAIS ou JE NE SAIS PAS, puis une proposition ou une inscription, et plus loin, une dernière colonne pour formaliser concrètement un temps ou « un rendez-vous ».

Après élaboration et mise en vie avec les enfants fréquentant l'accueil périscolaire, ce tableau a permis d'identifier auprès du groupe un certain nombre d'attentes, ainsi que des compétences ou des savoir-faire que des enfants souhaitaient apporter aux autres. Régulièrement, il a été renseigné autour de propositions diverses : l'apprentissage de règles de jeux de société ou collectifs, de techniques variées autour d'activités manuelles.



© APS Pasteur élémentaire

## Gestion autonome et savoirs partagés

Nous avons ici les prémices d'un mode d'organisation en gestion autonome ayant pour support les savoirs ou les besoins des uns et des autres.

## LES LIMITES...

Le tableau a été très bien compris et investi au départ, mais très rapidement l'équipe d'animation a été confrontée à des problèmes d'organisation des temps et des espaces. Par exemple : « *Je propose à X de lui faire découvrir le Carcassonne lundi matin prochain* » ou « *J'organise un basket vendredi soir dans la cour de récréation* », mais X ne fréquente pas l'accueil périscolaire le matin et vendredi soir, une animation est déjà prévue sur l'espace extérieur...

Il a donc fallu pour l'équipe d'animation, et en particulier son initiateur, s'adapter et prévoir des temps de concertation et d'échanges au sein du groupe pour réguler les propositions, les planifier dans le temps et les espaces, et mettre en adéquation tout le monde.

## UN OUTIL À FAIRE VIVRE

Si cette action n'a pas été poursuivie, suite au départ de l'animateur vers d'autres missions, cette expérience mérite d'être reconduite et approfondie car elle offre un espace de participation aux enfants en fonction de leurs moyens et de leurs attentes. Elle a aussi montré ses limites quant aux organisations temporelles et spatiales qui nécessitent, de la part de l'équipe d'animation, de mettre en place des temps de concertation pour valider et organiser les propositions. Sinon le tableau risque de perdre rapidement tout intérêt.

Cette action demande, pour l'ensemble de l'équipe d'animation, une bonne cohésion et de la rigueur. Les animateurs doivent aussi en comprendre les enjeux et les objectifs sous-tendus pour l'animer et le faire vivre, et permettre ainsi au groupe d'acquiescer des réflexions et des questionnements pour construire ensemble. ■

**Juliette Isidore**

Coordonnatrice des accueils périscolaires de Floirac  
jisidore@francas33.fr

Tous les ans, des jeunes couëronnais âgés de douze à dix-sept ans partent en camp en France et à l'étranger, accompagnés par l'Amicale laïque de Couëron centre. Ils organisent entièrement leur séjour et s'arrangent pour trouver les financements.

## Un projet de jeunes : préparer son camp

### Se découvrir

Mesurer les responsabilités que l'on prend pour le collectif et s'y engager, voilà quelques notions que les jeunes découvrent par leur implication dans cette opération.

Ces jeunes, motivés, s'investissent, de la conception de leur projet jusqu'à sa réalisation. Ils se rencontrent régulièrement pour choisir leur destination, leur moyen de déplacement, leur hébergement. Ils gèrent le budget que l'association de l'Amicale laïque leur alloue pour concrétiser leur programme, sous le regard bienveillant et encourageant du directeur du séjour et des animateurs.

Pour pouvoir faire des activités sur place, ces jeunes ont de janvier à juin pour réaliser des actions d'autofinancements telles que la vente de viennoiseries, de muguet, de chocolats, le lavage des automobiles, etc.

De gauche à droite :  
Julien, Tanguy, Keteline, Jane  
et le directeur, Benjamin Guéraud



Cette année, et c'est une première, les jeunes inscrits ont décidé de créer une ATEC, Association temporaire d'enfants citoyens, pour pouvoir participer à des manifestations organisées par la mairie de Couëron. Cela leur a permis de récolter de l'argent supplémentaire pour leur séjour d'été.

### S'ENGAGER ENSEMBLE

Cette idée est née de leur envie de créer une réelle équité et un travail collaboratif dans le but d'œuvrer ensemble pour un projet commun : partir en vacances !

C'est une nouvelle aventure pour eux, source d'apprentissage et de découverte de l'esprit d'équipe et de coopération... ce qui n'est pas toujours chose aisée quand on est adolescent et plutôt individualiste.

Nous souhaitons que, par cette action, ils puissent grandir en développant le goût de l'engagement, l'esprit d'initiative. Nous voulons surtout qu'ils puissent se rendre compte que l'on peut tout réaliser. Il suffit de s'en donner les moyens.

Seul on avance vite, mais à plusieurs on va plus loin !

Pour nous professionnels de l'animation qui accompagnons ces jeunes dans leur projet, c'est un réel encouragement de les voir s'impliquer et mûrir au fur et à mesure des rencontres et des échanges.

### LEURS PROJETS POUR 2014

Les séjours d'été impliquent, cette année, une soixantaine de jeunes qui partiront par groupes de douze. Ils seront accompagnés par un directeur et un animateur mis à disposition par l'Amicale.

L'un des groupes restera en France et fera son séjour dans le Sud-Ouest. Trois autres découvriront des nations européennes : la Grèce, le nord de l'Espagne et la Slovénie. Quant au dernier, les jeunes poursuivront l'échange commencé l'année dernière en accueillant des Tchèques rencontrés en 2013 dans leur pays.

Nous leur souhaitons plein de courage pour mener à bien leurs projets.

Et que la force de l'engagement soit avec eux ! ■

**Claire Collignon**

Coordinatrice de la section loisirs  
de l'Amicale laïque de Couëron centre  
clairecoll@orange.fr

## Une charte, un hymne, des projets



Depuis 2009, suite au Projet éducatif local, la municipalité de Saint-Priest-en-Jarez dans la Loire, a souhaité mettre en place un conseil de jeunes.

Ce conseil a pour buts d'impliquer les jeunes dans la vie de la cité, de les valoriser, et de les faire participer à la vie de leur commune.

Engagés sur la base du volontariat pour une durée de deux ans, les jeunes apportent des idées et réalisent des actions pour améliorer la vie des habitants. Ils apprennent le sens public, la démocratie au quotidien et l'éducation citoyenne. Ils peuvent également s'exprimer en toute liberté.

Tous les jeunes, âgés de onze à dix-sept ans (collège et lycées), qui souhaitent intégrer le CJ sont les bienvenus. Nous n'organisons pas d'élections car nous n'avons pas de collège sur la commune.

Les objectifs du Conseil de jeunes sont de deux ordres :

– favoriser ce qui contribue à leur éducation (aider les jeunes à grandir dans la société et la commune tout en leur permettant d'apprendre les règles de vie collective, les aider à comprendre le fonctionnement des institutions, leur faire



# Les Forums des Enfants Citoyens

*C'est en 1999, pour le 10<sup>e</sup> anniversaire de l'adoption de la Convention internationale des droits de l'enfant, que les Francas du Rhône et le Moutard (éditeur d'outils pédagogiques) ont créé les Forums des Enfants Citoyens. Ce sont des rendez-vous réguliers permettant à des jeunes de 8 à 13 ans de s'exprimer, d'échanger et de débattre dans différents lieux de l'agglomération lyonnaise.*



© Francas, AD 69

**D**epuis leur création, ils ont su attirer plus de 15 000 enfants et jeunes au cours de plus de deux cents rencontres. Ces forums, qui se déroulent dans des structures culturelles (musées, opéra, auditorium...), des lieux citoyens (mairies) ou à la FNAC, proposent aux enfants de partager des expériences et des connaissances autour de sujets les concernant.

Chaque forum dure entre 1 h et 1 h 30. Il est animé par un professionnel des Francas, aidé de deux collègues chargés

non seulement de faire circuler les micros utilisés par les enfants lorsqu'ils s'expriment, mais aussi de susciter la parole des plus timides.

Les enfants viennent le plus souvent en groupes dans le cadre d'une structure de loisirs, mais aussi seuls, accompagnés d'un parent. Les animateurs et les parents sont invités à ne pas prendre la parole lors des temps de débat réservés à l'expression des enfants. Ils sont toutefois intégrés au déroulement de l'action afin de conforter la mobilisation et la place des enfants dans le forum.

Lorsque les rencontres se déroulent à la FNAC ou dans une mairie, un professionnel du sujet évoqué est présent pour apporter des éléments d'information et témoigner de son expérience. Lorsqu'elles sont organisées dans des lieux culturels, elles associent au débat citoyen la découverte d'œuvres en lien avec la thématique abordée, pour favoriser l'ouverture des enfants au monde de la culture.

Les forums sont l'occasion pour les enfants, dans un cadre différent de celui de l'accueil de loisirs, d'échanger avec d'autres et d'entendre des réalités différentes. Cela leur permet de s'exprimer, de se forger des opinions, de se cultiver, mais aussi d'apprendre à respecter la parole de l'autre.

Les thématiques choisies, en rapport avec leur quotidien, visent à répondre à leurs interrogations. C'est pourquoi certaines structures de loisirs intègrent les forums dans leur programme annuel et s'en servent pour prolonger une réflexion ou mettre en place de nouvelles actions : écriture d'articles de journaux, expositions...



© Francas, AD 69

## FORMER LES ANIMATEURS

Le dispositif Forums des enfants citoyens se voulant une approche globale de réflexion sur l'accompagnement des enfants dans l'acquisition de la citoyenneté, des temps de formation spécifiques sont proposés par les Francas. Ces sessions permettent d'assurer une qualification des professionnels de l'éducation, notamment les animateurs des accueils collectifs de mineurs.

Au vu de notre expérience, nous sommes convaincus que ces lieux de paroles permettent le développement d'attitudes de solidarité, d'attention à l'autre ainsi que de tolérance et d'ouverture d'esprit. En cela ces activités nous semblent être une forme d'éducation civique en situation, favorisant l'accès des enfants à une parole authentique et à des relations sociales élaborées. En développant leur faculté de jugement, elles leur permettent de penser de façon autonome et leur montrent qu'ils ont leur destin, individuel et collectif, entre leurs mains. ■

**Bernard Noly**, Directeur des Francas du Rhône, francasbn@wanadoo.fr

- prendre conscience de leurs droits et de leurs devoirs de citoyens, les initier au civisme et à la citoyenneté ;
- encourager ce qui permet la participation (valoriser le fonctionnement en groupes, leur permettre d'être acteur du changement local, leur donner la possibilité d'exprimer leurs besoins et leurs idées sur la commune, leur permettre d'être reconnus comme des citoyens actifs agissant dans l'intérêt collectif, leur mettre à disposition un espace de dialogue, pour favoriser une attitude d'ouverture face aux différences).

Durant leur premier mandat, les jeunes ont réalisé le logo et écrit une charte du Conseil de jeunes.

À chaque mandat, ce sont eux qui choisissent les commissions qu'ils souhaitent mettre en place sur la commune. Les thèmes sélectionnés sont : l'environnement, la prévention et l'animation.

## AGIR POUR LA COMMUNE

Afin que ces jeunes soient acteurs de leurs projets, nous avons créé avec eux, en 2011, une ATEC (Association temporaire d'enfants citoyens). Ils ont alors composé le bureau : président, vice-présidente, trésorier, trésorier adjoint, secrétaire et secrétaire adjointe.

Accompagnés par l'équipe d'animation du Pôle enfance jeunesse, ce sont eux les acteurs de l'ATEC. Ils animent les séances plénières, gèrent la comptabilité et l'administration.

Ces élus du CJ ont mis en place différents projets :

- journées propres : nettoyage des rues
- Semaine du goût : création de la spécialité « mounarde » (en vente maintenant à toutes les manifestations)
- participation à la semaine de l'égalité, en partenariat avec Saint-Étienne Métropole : animation de stands sur le thème de la discrimination
- organisation de kermesses (815 euros reversés à l'association Fondation de France pour Haïti, 753 euros reversés à l'association HODE)
- organisation d'un cinéma en plein air.

## SE RASSEMBLER EN CHANTANT

Une initiative a pris beaucoup d'ampleur : l'Hymne Officiel des Droits de l'Enfant (HODE).

C'est un projet qui a réuni, pendant deux ans, plus de 600 enfants et jeunes de la Loire. Toutes les étapes de la création ont été menées par les participants : écriture des paroles de la chanson par les jeunes du CJ, composition de la musique, réalisation de la chorégraphie et... chant à proprement parler ! ([www.hymneofficiel-droitsdelenfant.fr](http://www.hymneofficiel-droitsdelenfant.fr))

Avant d'être une association loi 1901, HODE était une ATEC. Le slogan de l'association est « Fait par des enfants pour des enfants ». Tout un programme... ! ■

**Blandine Descos**, Animatrice du Conseil de Jeunes Mairie de Saint-Priest-en-Jarez, [bdescos@mspj.fr](mailto:bdescos@mspj.fr)



# Radio Francas, un outil de participation des enfants et des jeunes

*Radio Francas est un projet et une démarche pédagogique visant à l'expression, à la participation, à la valorisation des enfants et des adolescents à travers la pratique de la radio et des médias en général.*

De haut en bas :  
Les jeunes  
de Sommières  
à Africajarc  
en 2013.  
Les élèves de CM1  
de Roquecourbe.



© Francas, AD 81



© Francas, AD 81

Les enfants des écoles publiques maternelle et primaire de Roquecourbe animent trois fois dans l'année, Radio Francas, la radio itinérante qui émet alors sur le 107.6 FM et en ligne sur le site [www.radiofrancas81.fr](http://www.radiofrancas81.fr), grâce à des autorisations temporaires délivrées par le Conseil supérieur de l'audiovisuel.

Les émissions, réalisées sur le temps scolaire portent sur des thématiques définies collectivement par les enfants.

Ce rendez-vous est important. Le direct est l'aboutissement d'un projet d'émission en plusieurs étapes. Pour commencer, je vais animer un temps de sensibilisation où je présente le matériel. Je mets ensuite les participants en situation au micro pour qu'ils se familiarisent avec l'outil, et j'échange avec eux sur les sujets qu'ils aborderont : interviews du maire, reportage au musée, histoire et patrimoine de la commune... Il faut donc s'organiser, aller chercher les informations, les traiter, rédiger les articles, préparer les interviews, se répartir les rôles, partir en reportage, monter les enregistrements, répéter. Puis c'est le direct sur les ondes et le web.

Les jeunes de l'Espace Jeunes de Cajarc ont participé au championnat de push-cars à Graulhet. Ils y ont animé la manifestation avec ceux de Radio Sommières. Dans le cadre d'un projet développé par le réseau national des Radios Francas, ils se retrouveront en juillet prochain avec d'autres jeunes du Tarn et du Loiret pour couvrir le festival Africajarc.

Ils ont également réalisés, l'hiver dernier, des reportages pour le Forum Appel d'R à Figeac (rencontre entre élus et jeunes sur l'engagement) diffusés aussi sur des radios associatives partenaires et ont monté une ATEC (Association temporaire d'enfants citoyens) pour l'organisation de « Push Toi ! » début juin. « C'est pour faire bouger notre village, pour changer le regard que l'on peut porter sur la jeunesse, pour les enfants aussi... »

## UN MÉDIA POUR COMMUNIQUER COLLECTIVEMENT

À travers une méthode active, il s'agit de permettre aux enfants et aux jeunes de recueillir, traiter et diffuser des informations, de les mettre en situation de journalistes et de reporters. En informant via la radio, ils sont amenés à rencontrer des représentants institutionnels ou associatifs, des acteurs culturels, d'autres enfants et jeunes, des adultes. Ils engagent des dialogues, confrontent des points de vue, appréhendent leur environnement afin de mieux s'y repérer.

Le but est aussi de leur donner la possibilité d'initier leurs propres projets par la concertation, c'est-à-dire par un ensemble de pratiques, d'attitudes, de dispositifs favorisant leur implication collective dans la définition et la mise en œuvre des projets.

Instituer un cadre dans lequel les règles se négocient, contribuer à l'émergence d'un projet collectif, créer les conditions d'écoute et de dialogue, de prises de décisions collectives, d'initiatives et de responsabilités sont les ingrédients qui permettront de concilier projets individuels et petits groupes dans un ensemble collectif. ■

**Julien Duguet**

Animateur Radio Francas  
[julien.francas81@orange.fr](mailto:julien.francas81@orange.fr)

## Radio Francas, le meilleur des ondes



Radio Francas est un projet associatif, coopératif et participatif qui permet aux enfants et aux jeunes d'agir et de s'exprimer en communication ouverte sur leur commune. C'est aussi un moyen performant pour développer des compétences nécessaires à l'exercice de la citoyenneté





## Investissons ensemble pour l'éducation !

*Les Francas, réunis en assemblée générale les 17 et 18 mai 2014, ont adopté à l'unanimité une résolution générale « Investissons ensemble pour l'éducation ! », pour dire comment et pourquoi ils agissent, et inviter à se mobiliser au nom de valeurs universelles.*

**N**ous, militants des Francas, réunis en assemblée générale de la Fédération nationale l'année de notre congrès d'Amiens et de notre 70<sup>e</sup> anniversaire, réaffirmons les valeurs universelles auxquelles notre mouvement se réfère depuis sa fondation en 1944 : humanisme, liberté, égalité, solidarité, laïcité et paix.

Dans le cadre de l'action éducative locale, nous partageons et mettons en pratique chaque jour ces valeurs, en proposant aux enfants et aux adolescents des situations à vivre, en permettant l'engagement de jeunes dans la cité, en formant des professionnels de l'éducation.

Nous recherchons, expérimentons et animons des démarches et des outils pour permettre aux enfants et aux adolescents de se construire et de contribuer à une société plus juste, plus solidaire, plus démocratique, plus ouverte, plus respectueuse de l'environnement.

Nous développons les échanges européens et internationaux d'enfants, de jeunes et d'acteurs éducatifs.

Nous offrons des espaces de mobilisation et d'action aux jeunes, aux familles, aux professionnels et aux militants.

Nos actions sont ancrées au sein des territoires de vie des enfants et des adolescents, dans les villes et villages, les quartiers, en Europe, en relation avec l'ensemble des collectivités publiques, dans la libre administration de leurs compétences à tous les échelons de territoire.

**Visons, par l'éducation, l'émancipation des femmes et des hommes, donc leur liberté, l'égalité et la fraternité nécessaires au vivre ensemble !**

Les plans de restrictions budgétaires annoncés ou déjà engagés à l'échelon national et sur les territoires nous amènent à rappeler que les moyens dédiés à l'éducation populaire, aux politiques éducatives et de jeunesse, à la formation des jeunes, constituent des choix politiques d'investissements pour l'avenir et des moyens de lutter contre les atteintes aux principes de la République.

**Revendiquons des moyens à la hauteur des enjeux de l'éducation !**

Dans un contexte de stigmatisation de la différence, de désignation de l'autre et des autres comme cause de ses propres difficultés, d'instrumentalisation de la peur par les forces réactionnaires et d'extrême droite, le sentiment de relégation, de repli sur soi, conduit à la défiance croissante des citoyens à l'égard du fonctionnement des institutions démocratiques.

Seuls et avec d'autres, comme récemment dans le cadre de l'appel du collectif Liberté Égalité Fraternité « Pour un avenir solidaire », nous, Francas, invitons l'ensemble des acteurs à se mobiliser pour le progrès social, dans tous les temps et les espaces éducatifs et à lutter contre les stéréotypes et les discriminations.

Agissons ensemble, par l'éducation, pour promouvoir une conception émancipatrice de l'Homme, l'égalité des droits et l'exercice des libertés !

Adoptée à l'unanimité. ■

**Assemblée générale nationale, 17 et 18 mai 2014, Bagnolet**

## Pour un avenir solidaire Appel du collectif Liberté, Égalité, Fraternité

**D**ans un contexte d'inquiétude face aux atteintes aux droits, à la banalisation des idées d'extrême droite, à la croissance des inégalités et des discriminations, la Fédération nationale des Francas a pris l'initiative, avec quatre autres organisations, d'un appel « Pour un avenir solidaire » autour de la devise républicaine et des valeurs qu'elle exprime. Cet appel est aujourd'hui signé par plus de 70 organisations, mouvements de jeunesse et d'éducation populaire, associations de défense des droits et libertés et de solidarité, organisations syndicales. C'est un appel à faire barrage à la haine, à la xénophobie, à toutes les discriminations, mais aussi un appel au rassemblement pour agir ensemble sur le terrain de l'égalité des droits et des libertés.

Dans cette dynamique collective, les Francas invitent à partager ces valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité avec les enfants et les adolescents, dans le cadre de la mise en œuvre d'actions éducatives locales. Car l'éducation vise l'émancipation des femmes et des hommes, donc leur liberté, l'égalité et la fraternité nécessaires au vivre ensemble. ■

<http://lavenirsolidaire.org/>



## Agir au centre de loisirs



**L**e Centre A'ERE est un centre de loisirs qui place environnement et développement durable au cœur de son projet. Il développe l'éducation relative à l'environnement (ERE) et gère de manière cohérente, équitable, partenariale, coopérative et écologique ses activités.

Lorsqu'on adhère à la charte des Centres A'ERE, on s'engage autour d'actions concrètes : cuisiner à partir du jardin pédagogique et entamer la transition vers la restauration bio et locale ; animer un rallye de découverte des transports et mettre en place un pédibus ; s'interroger sur la provenance du matériel, organiser un vide-grenier puis choisir ses fournitures de façon responsable ; planter des arbres et favoriser la biodiversité... ■

**Demandez les dossiers de présentation à votre association départementale des Francas ([www.francas.asso.fr](http://www.francas.asso.fr)).**

**Contact : Hervé Prévost – [centreaere@francas.asso.fr](mailto:centreaere@francas.asso.fr)**

## L'Anacej

**D**epuis 1991, l'Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes (Anacej), composée de 400 collectivités et de neuf associations et fédérations de jeunesse et d'éducation populaire, dont les Francas, travaille à la promotion des dispositifs de participation des enfants et des jeunes.

Ces dispositifs participatifs visent à l'amélioration de la collectivité toute entière. Les enfants et les jeunes peuvent et sont consultés sur toute question d'intérêt général. Leurs propositions contribuent à enrichir les politiques publiques territoriales.

L'Anacej permet aux élus de se retrouver, d'échanger, de se former, d'élaborer et de promouvoir les politiques jeunesse comme enjeu majeur des politiques publiques. ■

**Plus d'informations : [www.anacej.asso.fr](http://www.anacej.asso.fr)**





## Paroles d'enfants

De gauche à droite :  
Carine Chêne  
(élue à la mairie  
de Vierzon), Paolo,  
Manon, Capucine  
et Norick

*C'est après avoir pris connaissance de la Convention internationale des droits de l'enfant, mais aussi après avoir visionné le film Couleur peau de miel (cinéma-débat organisé par les élus du Conseil municipal d'enfants), qu'est née l'idée, d'aider d'autres enfants à travers le monde, afin que tous les enfants puissent avoir accès à l'école.*

« On a pris conscience que tous les enfants n'ont pas accès à l'école et qu'il existe des problèmes de matériels. Dans certains pays, les enfants partagent même leur cahier. C'est pourquoi on a décidé de faire une récolte de fournitures. »

**Norick**

« J'ai pris conscience que tous les enfants ne vont pas forcément à l'école et qu'ils n'ont pas les mêmes chances que nous. »

**Manon**

« À chaque personne que nous croisons pour vendre des tickets, on réexpliquait le projet. Parfois, des personnes nous donnaient de l'argent en plus en nous disant que c'était bien de s'intéresser à d'autres enfants dans le monde. »

**Paolo**

« Nous avons aussi préparé une récolte de fournitures scolaires auprès des quatorze écoles primaires de Vierzon, organisé un cinéma-débat dont le prix d'entrée était des fournitures scolaires en très bon état. Le film que nous avons choisi de montrer aux habitants de Vierzon a été Sur le chemin de l'école. »

**Capucine**

# La rentrée solidaire des enfants Guinéens



Soirée organisée,  
en décembre 2013,  
par le conseil municipal  
d'enfants.

Le Conseil municipal d'enfants est un lieu d'expression et d'actions pour les enfants qui vont à la découverte de leur commune et font l'apprentissage de la vie citoyenne. Tous les enfants en classes de CM1 et de CM2 de la ville de Vierzon sont ainsi investis dans ce conseil animé par les Francas du Cher et la ville.

Après le vote positif de tous les élus du conseil municipal d'enfants au projet d'aide aux enfants du monde, la commission solidarité s'est organisée. Quatre enfants ont décidé de participer à l'opération « Un cahier, un crayon » mise en place par l'association Solidarité Laïque. Pour l'année 2013, l'opération était destinée aux enfants guinéens. L'objectif de l'opération est la récupération et l'envoi de fournitures scolaires (crayons, stylos, cahiers...).

### La mobilisation des Vierzonnais

À Vierzon, les jeunes élus ont récolté environ 1 500 euros de fournitures scolaires. Ce beau résultat a été possible grâce à l'organisation d'une tombola lors d'une brocante animée par l'association de commerçants de la ville, ainsi que par une collecte de fournitures dans toutes les écoles.

La clôture du projet s'est matérialisée par une conférence de presse animée par Paolo, Manon, Capucine et Norick, qui ont pu expliquer leur action mais aussi remercier tous les acteurs ayant participé à ce projet solidaire. ■

**Capucine, Manon, Norick, Paolo et Christopher Besle**

Animateur départemental  
des Francas du Cher  
ad18.francas@orange.fr



# Créer un centre de loisirs en Haïti, un beau défi

Depuis septembre 2013, onze structures associatives adhérentes aux Francas de Haute-Garonne sont jumelées avec deux écoles communales publiques haïtiennes. Ce jumelage veut permettre la mise en place d'échanges interculturels entre des enfants haïtiens et français, et favoriser les échanges pédagogiques entre les acteurs éducatifs de ces deux pays.

Dans le cadre de ce jumelage, deux directeurs d'écoles haïtiens sont venus observer les pratiques éducatives et rencontrer les acteurs. L'un d'eux, Jean Pompée Roosevelt souligne : « Je suis très content d'être venu car je me suis rendu compte de l'implication des enfants, de leur envie de savoir. À

Il ne s'agit pas de reproduire les schémas d'organisation français mais bien de co-construire avec eux (enseignants, directeurs, responsables de la mairie et ministères), une organisation viable et pérenne qui respecte leur réalité, leur culture et leur environnement, tout en partageant nos conceptions éducatives.

les envies, les attentes de chacun. Mais surtout, cela a été l'occasion de comprendre les réalités de l'autre.

Après plusieurs discussions avec les responsables de la mairie et les directeurs, une organisation pour l'accueil du public a été définie.

Il se fera par groupes d'âge. Les enfants seront accueillis un jour sur deux. Les animateurs profiteront de ces jours « libres » pour se former à la gestion de groupe, aux techniques d'animation...

Une équipe d'une vingtaine de volontaires sera composée d'enseignants et de « sur-âgés ». Les « sur-âgés » sont des jeunes de seize à dix-huit ans qui ont repris un cursus scolaire de niveau primaire. Ils sont donc scolarisés dans les deux écoles partenaires du projet.



© Astrid Berthet

“ Cette expérimentation est envisagée comme une alternance entre-temps d'animation auprès des enfants, et temps de formation pour les volontaires haïtiens souhaitant participer à la mise en place de ce premier « centre de loisirs ». ”

*mon retour en Haïti, je dois permettre à mon équipe de comprendre ce que les enfants sont capables de faire et d'être grâce aux CLAE (centre de loisirs associé à l'école). »*

Les échanges pédagogiques entre les Francas de Haute-Garonne et les directeurs des deux écoles haïtiennes évoluent autour d'un projet de création d'un centre de loisirs.

Situé à Port-au-Prince, dans les locaux de l'école Fort-Mercredi, il permettra aux enfants des deux écoles de vivre des temps d'animation durant l'été 2014.

## Un accompagnement sur deux niveaux

Deux militants de l'association départementale des Francas de Haute-Garonne sont partis une semaine en avril afin de préparer cette expérimentation. Elle est envisagée comme une alternance entre temps d'animation auprès des enfants, et temps de formation pour les volontaires haïtiens souhaitant participer à la mise en place de ce premier « centre de loisirs ».

Les Francas de Haute-Garonne ont réaffirmé leur souhait de mener à bien cette action. Leur but : que leurs partenaires haïtiens soient autonomes sur l'animation et la gestion de cet espace de loisirs.

Lors de ce déplacement, ils ont donc rencontré les enseignants des deux écoles, fait un point sur les activités du jumelage, les échanges interculturels entre enfants, et présenté les bases du projet pour cet été. La rencontre a permis d'échanger sur les enjeux,

## Une réalité différente

En juin, en tant qu'animatrice départementale des Francas de Haute-Garonne, et aidée de deux animateurs professionnels, je retournerai à Port-au-Prince pour accompagner la mise en place de cette structure de loisirs expérimentale.

Cette équipe d'animateurs formateurs devra être capable d'absorber les chocs culturels et de composer une démarche pédagogique de qualité, adaptée à la réalité Haïtienne. Malgré tous mes voyages, j'ai été très surprise par cette grande ville, où l'ambiance est délicate. Je pense que l'on peut apporter nos compétences mais notre équipe devra se préparer à mettre en place une expérimentation différente des actions développées en France. ■

**Astrid Berthet**

*Animatrice départementale des Francas de Haute-Garonne  
aberthet@francasmp.com*



© Marielle Cartiaux



l'Europe sur radio Sommières, la radio des Francas, tandis que les jeunes de Leins-Gardonnenque installaient la ludothèque itinérante La roulotte, avec de beaux jeux en bois qui ont eu un franc succès auprès des enfants de passage.

Maéva, de radio Sommières, avait préparé les jeunes au reportage durant toute la semaine : initiation dans les locaux de la radio pour prendre en main le matériel, essai de micro-trottoir dans les rues d'Orange. Sur la place de l'Europe, radio Sommières avait un stand où Erwann, Monsef et Charles ont assuré la technique et l'animation entre les prises de parole des jeunes.

Sarah, Amina, Laura, Hinda, Jeff, Ludo, Maélys ont interrogé les organisateurs de la fête, les représentants des associations qui tenaient des stands, de jeunes gardois partis découvrir l'Europe en volontariat ou encore de jeunes européens venus faire quelques mois d'étude à Nîmes.

Les journalistes d'un jour ont préparé cinq à dix questions par entretien, puis ont tenu le micro en binôme à tour de rôle : rôle de chaque organisation à l'occasion de la fête de l'Europe, en quoi cette fête est destinée aux jeunes, pourquoi inaugurer une place de l'Europe, ce que chacun retient de son expérience européenne...

Hors du stand radio, les jeunes n'ont pas hésité à aller à la rencontre des participants pour recueillir leur avis. Pour Sarah : « *Nous leur avons posé des questions sur les pays d'Europe, le parlement européen, la monnaie, les dispositifs pour les jeunes. On s'est rendu compte que les gens connaissent peu l'Europe !* » Un groupe a beaucoup aimé recueillir des recettes de cuisine européennes : du ragoût polonais (dont le nom est difficile à retenir !) à la blanquette de veau transmise de génération en génération, la richesse culturelle de l'Europe était à l'honneur.

Durant cette journée, les jeunes ont pu connecter les enjeux européens, trop perçus comme abstraits, avec un parcours dans la ville de Nîmes ; s'informer en répondant à des quiz ; écouter les avis des citoyens et se faire leur propre idée de l'Europe ; apporter leur voix à l'Europe en s'initiant au journalisme radio et en montant sur scène présenter leurs activités. ■

**Marielle Cartiaux**

Chargée de la dimension européenne  
mcartiaux@francas.asso.fr

# Le 9 mai, place à l'Europe !

Ce 9 mai, on a célébré la journée de l'Europe pour la 28<sup>e</sup> fois. De quoi s'agit-il, qui s'y implique et comment les citoyens fêtent-ils l'Europe ? À quelques jours des élections européennes, les jeunes des Francas du Gard ont mené l'enquête à Nîmes, où une place de l'Europe a été inaugurée pour l'occasion.

## Du discours historique à la fête

Le 9 mai 1950, Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères français, présentait sa proposition pour une organisation de l'Europe. Sa déclaration est considérée comme l'acte de naissance de l'Union européenne. Il est persuadé que cette proposition « réalisera les premières assises concrètes d'une Fédération européenne indispensable à la préservation de la paix ». La Communauté européenne du charbon et de l'acier, première communauté européenne rassemblée autour d'une solidarité de production, voit le jour un an plus tard. Depuis le Conseil européen de Milan en 1985, le 9 mai est devenu la journée de l'Europe, un symbole européen aux côtés du drapeau, de l'hymne et de la monnaie unique.

## La place de l'Europe à Nîmes

Le 9 mai 2014, les Francas étaient impliqués dans l'inauguration de la place de l'Europe à Nîmes. Les drapeaux des 28 états membres de l'Union européenne flottaient autour de la place sous un grand soleil. La Maison de l'Europe de Nîmes avait rassemblé ses partenaires sous quelques stands, et mis l'Espagne à l'honneur avec un spectacle de flamenco. Elle a proposé à douze jeunes âgés de dix à seize ans, venus avec Alisson et Steven des Francas du Gard, de commencer la journée par un jeu de piste dans la ville de Nîmes sur les traces de la République Tchèque. En effet, Nîmes et la capitale tchèque, Prague, sont jumelées depuis 1967. Les jeunes ont pu découvrir ce lien à travers les noms de rue, les statues de personnalités, ou encore les différences entre les drapeaux flottants au-dessus du lycée Daudet qui accueille des élèves tchèques chaque année.

## Les Francas, jeunes reporters européens

Durant tout l'après-midi, les jeunes de l'espace jeunes de Roquemaure ont assuré la couverture radio de la fête de



© Marielle Cartiaux

**Pour découvrir le reportage de Radio Sommières**  
<https://soundcloud.com/radiosommières/reportage-sur-leurope-par-lespace-jeunes-de-roquemaure>

**EN SAVOIR PLUS**



# Le service volontaire européen : un suivi de A à Z

Depuis 2010 les Francas de l'Ain ont mis en place un accompagnement des jeunes dans leurs projets de volontariat en Europe.

Ce volontariat favorise la participation active et répond à l'un des grands axes du projet des Francas Éduquer pour demain : « faire que l'Europe devienne le territoire de vie et d'action des enfants et des jeunes. »



que volontaire. Il permet un vécu interculturel fort, le développement de nouvelles capacités et compétences par le travail en coopération au service d'un projet d'intérêt général.

## Un accompagnement vers l'autonomie

En tant que tuteur, après une réunion d'information générale sur le dispositif, je reçois individuellement chaque jeune désireux de partir en SVE. Durant cet entretien, il me présente son parcours, sa situation actuelle, sa représentation du volontariat et ses motivations. Je lui explique le processus long et exigeant qui lui permettra, en moyenne dans un délai de six mois, de partir : recherche de missions sur des bases de données européennes, rédaction de CV et lettre de motivation en anglais, envoi de candidatures, processus de sélection et dépôt du projet par la structure d'accueil à l'agence nationale Erasmus + (qui instruit, valide ou invalide les dossiers), puis préparation au départ.

Traverser toutes ces étapes nécessite une motivation et un engagement fort de la part du jeune et un accompagnement adapté et constant de la part du tuteur. Un jeune qui ne maîtrise pas ou peu l'anglais vient régulièrement pour des séances de travail durant lesquelles je lui apporte mon aide dans la compréhension des offres de missions, dans l'expression de ses motivations, ses qualités et compétences.

Pour un jeune qui se débrouille en anglais, les contacts se font surtout par mails : conseils, incitation à approfondir certains arguments. Le but de cet accompagnement personnel est que chacun ait les mêmes chances de partir en mission.

Les volontaires qui sont sélectionnés sont invités à participer à une demi-journée de préparation au départ, active et ludique : travail de réflexion interactif et d'expression des représen-

tations, attentes, motivations, craintes, informations sur la vie à l'étranger, la mission, les objectifs, et organisation pratique du voyage, des premiers jours dans la structure d'accueil...

## Pendant et après

Lorsque le volontaire est en mission à l'étranger, je garde un contact fréquent pour savoir comment il s'adapte et progresse. Je le rassure, le conseille, l'aide à faire des points d'étapes.

Au retour, chaque volontaire est reçu pour un entretien bilan : évaluation de la progression, de ce qui s'est construit, déconstruit, reconstruit durant cette expérience, et accompagnement de son retour et de la suite du parcours.

Toutes les compétences acquises durant le volontariat peuvent être valorisées par un certificat européen : le Youthpass.

Le SVE, en plus d'être un atout pour l'employabilité, est une formidable expérience de vie qui permet d'apprendre sur soi, sur les autres, avec les autres.

Je constate que cette action de volontariat à l'étranger contribue réellement à la construction d'une citoyenneté européenne chez les jeunes. Ils en reviennent avec une aisance relationnelle remarquable et un bagage interculturel irréversible. Tous me disent, chacun avec ses mots, que quelque chose a changé en eux, qu'une ouverture s'est produite. Il n'y a plus de barrières nationales, linguistiques, culturelles. Ils se sentent prêts à repartir dans n'importe quel pays, à se débrouiller. Ils ont des amis italiens, turcs, polonais, danois... avec qui ils partagent un langage commun, une citoyenneté commune. ■

**Thomas Dubiez**

Animateur pédagogique  
départemental, tuteur à l'envoi  
pour le service volontaire européen  
pole.europe@lesfrancas.net

## En quelques mots

Les fondations de la construction européenne s'ancrent dans une volonté de construire la paix entre les peuples et de réduire les nationalismes au profit d'« une union sans cesse plus étroite entre les peuples » (préambule du Traité de Rome, 1957). Quel meilleur vecteur que la jeunesse pour atteindre cet objectif ? Depuis 1986, les programmes européens de mobilité font ce pari : plus d'échanges de jeunes à travers l'Europe pour plus de citoyenneté européenne.

Le service volontaire européen (SVE) apparaît en 1996. Il offre à tout jeune de dix-sept à trente ans, quel que soit son niveau d'études ou ses compétences en langues étrangères, de partir jusqu'à un an dans un pays étranger en tant



Plus d'informations :  
– sur le SVE

[www.jeunes.gouv.fr/](http://www.jeunes.gouv.fr/)  
[interministeriel/](http://interministeriel/citoyennete/volontariat/article/service-volontaire-europeen)  
[citoyennete/volontariat/](http://citoyennete/volontariat/article/service-volontaire-europeen)  
[article/service-volontaire-europeen](http://article/service-volontaire-europeen)

– sur le Youthpass  
[www.youthpass.eu/fr/](http://www.youthpass.eu/fr/)

EN SAVOIR PLUS



# La participation,

## Construire une Europe pour et avec les enfants

À l'échelle européenne, la participation des enfants et des jeunes est aussi d'actualité.

« Les citoyens ont le droit de participer au fonctionnement d'une société démocratique, y compris les enfants, qui sont des sujets de droits à part entière. La participation des enfants, c'est le droit d'être entendus et d'être associés à la prise des décisions, à la maison, à l'école, dans leur village ou leur quartier, et dans toutes les procédures judiciaires ou administratives qui les concernent. »

Sur le site du Conseil de l'Europe, vous pourrez découvrir les recommandations et ressources de cette institution : [http://www.coe.int/t/dg3/children/participation/childrenCouncil\\_fr.asp](http://www.coe.int/t/dg3/children/participation/childrenCouncil_fr.asp)



## Le moutard : forum des enfants citoyens

Depuis 1999, le Forum des enfants citoyens rassemble des jeunes de neuf à treize ans qui viennent débattre sur ce qui les touche dans leur quotidien. Les enfants et adolescents sont amenés à réfléchir et à porter un autre regard sur le monde qui les entoure. Cette action est une œuvre collective qui réunit deux acteurs : l'association AIME/le moutard et les Francas du Rhône.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site [www.lemoutard.fr](http://www.lemoutard.fr)



# c'est aussi sur le net !

*Que ce soit à travers l'implication citoyenne, politique, ludique ou pédagogique, les animateurs ont de nombreuses possibilités d'être actifs dans l'animation des enfants et des adolescents dans leur vie quotidienne.*

*Camaraderie livre ici quelques sites de base...*

## Enfants citoyens, exprimons-nous

En novembre 2014, nous fêtons les 25 ans de la Convention internationale des droits de l'enfant. À cette occasion, les Francas invitent les enfants et les adolescents à s'exprimer sur 25 thématiques relatives aux droits des enfants : tous égaux dans la différence, respecter et être respecté, aller à l'école c'est grandir, l'art et la culture pour tous les enfants du monde, l'expression un droit dans la démocratie...

En allant sur le blog « agispourtesdroits » (<http://agispourtesdroits.org/?p=933>), vous découvrirez cette espace de valorisation des revendications des enfants et des jeunes sur leurs droits.



## Le conseil général des jeunes

La collectivité territoriale des Landes a souhaité créer un conseil général des jeunes. Le but de cette initiative est de « donner aux jeunes un espace de prise de responsabilités et d'expression contribuant à l'épanouissement individuel de l'adolescent au-delà de sa réussite scolaire. Les élus collégiens proposent, élaborent et réalisent, avec l'aide du département, des actions spécifiques en direction de l'ensemble des jeunes landais. » Le conseil général des Landes a confié aux Francas la mission d'animation et d'accompagnement du conseil général des jeunes.

Pour en savoir plus : [www.land.es.org/conseil-general-des-jeunes](http://www.land.es.org/conseil-general-des-jeunes)



## Pratiques et jeux coopératifs : des ressources pédagogiques pour les animateurs et autres éducateurs

Les activités coopératives facilitent la socialisation, la mise en commun et le faire ensemble. Elles permettent la solidarité, le respect, l'entraide, la concertation. Elles donnent lieu à une plus grande participation et implication des enfants et des adolescents dans les animations qui leur sont proposées.

– <http://www.cahiers-pedagogiques.com/Freinet-et-la-cooperation>  
– [http://www.occe.coop/~ad72/index.php?option=com\\_content&view=article&id=69:les-jeux-cooperatifs&Itemid=64](http://www.occe.coop/~ad72/index.php?option=com_content&view=article&id=69:les-jeux-cooperatifs&Itemid=64)



– [http://reseauecoleetnature.org/system/files/jeux\\_coop.pdf](http://reseauecoleetnature.org/system/files/jeux_coop.pdf)  
– [http://www.cndp.fr/crdp-orleans-tours/images/medias/cddp37/mediatheque/pdf/jeux\\_coop\\_rentre.pdf](http://www.cndp.fr/crdp-orleans-tours/images/medias/cddp37/mediatheque/pdf/jeux_coop_rentre.pdf)



## La charte européenne de la participation des jeunes à la vie locale et régionale éditée par le Conseil de l'Europe

Elle offre aux organisations de jeunesse et aux collectivités locales un ensemble d'orientations, d'outils et d'idées qui les aident à encourager la participation des jeunes au niveau local et régional. Elle présente les types de soutien que les collectivités locales peuvent apporter, des initiatives menées par des jeunes, pour des jeunes, leur implication dans les décisions qui influencent leurs vies, la mise en œuvre de leur participation dans le cadre de différentes structures et institutions.

[http://www.coe.int/t/dg4/youth/coe\\_youth/youth\\_participation\\_charter\\_FR.asp](http://www.coe.int/t/dg4/youth/coe_youth/youth_participation_charter_FR.asp) ■





# L'été, ça nous anime !

**Des centres de loisirs au cœur de l'action éducative locale, cet été, avec les Francas**

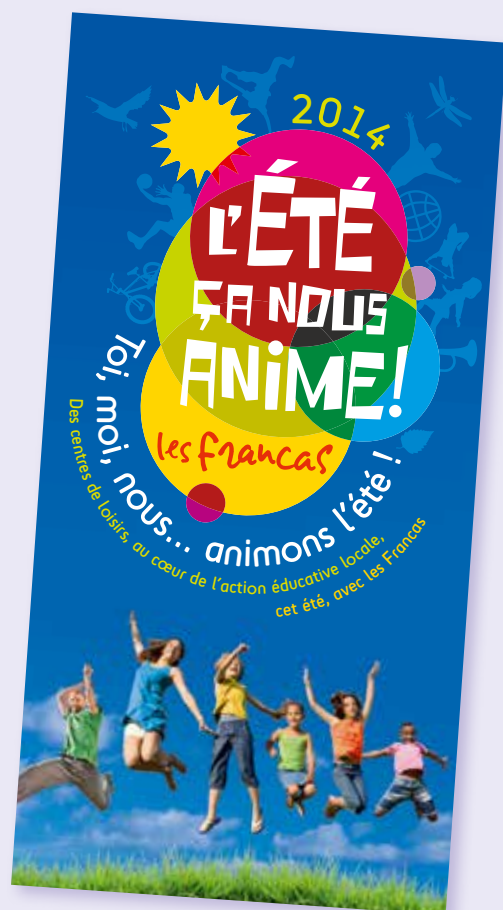
Chacun peut jouer un rôle dans L'été, ça nous anime !, l'opération nationale que les Francas ont lancé depuis quelques jours avec les centres de loisirs éducatifs. Vous vous étiez sans doute promis que cette année vous y participeriez parce qu'il vous semble essentiel, aujourd'hui, de valoriser toute la diversité des projets qui se déroulent sur la période estivale dans les centres de loisirs, mais aussi de montrer votre engagement pour l'enfance et l'éducation.

Pas de panique, il n'est jamais trop tard ! Vous pouvez encore prendre une contribution active dans l'opération.

D'une part, vous pouvez encore inscrire auprès des Francas de votre département un projet d'activité que vous allez mener cet été au centre de loisirs et le valoriser dans L'été, ça nous anime !

D'autre part, vous pouvez participer, à titre personnel ou avec un groupe d'enfants ou d'adolescents, à de nombreux événements L'été, ça nous anime ! qui vont se dérouler tout au long de l'été.

Pour en savoir plus, n'hésitez pas contacter l'association départementale des Francas de votre département. ■



## 25 ans, 25 revendications pour bien grandir !

Cette année, la Convention internationale des droits de l'enfant fête ses 25 ans.

Au-delà de l'aspect commémoratif, cet anniversaire doit être l'occasion de porter plus fort la mise en œuvre des droits de l'enfant et d'agir pour son effectivité.

Plusieurs possibilités s'offrent à vous.

L'opération nationale Agis pour tes droits invite à s'exprimer sur l'une ou l'autre des 25 revendications repérées dans les affiches produites par les enfants en 2013 :

**différence, paix, égalité, bonheur, identité,  
famille, enfance, rêve, respect, nourriture,  
tolérance, justice, espoir, jeu, école,  
éducation, vacances, loisirs, santé, culture,  
avenir, citoyenneté, solidarité,  
expression, liberté**

Vous pouvez participer au concours international d'affiches Agis pour tes droits 2014 en vous inscrivant auprès de l'association départementale des Francas de votre département.

Enfin, n'hésitez pas à apporter une contribution écrite à l'initiative « Enfants citoyens, exprimons-nous ».

Pour cela, rendez-vous sur le blog <http://agispourtesdroits.org/>, rubrique paroles d'enfants (voir p. 22). ■



### Calendrier

- ★ Du 1<sup>er</sup> au 3 août 2014  
Nuit des étoiles
- ★ Du 8 au 12 octobre 2014  
Fête de la Science
- ★ Du 23 au 26 octobre 2014  
Congrès des Francas à Amiens

### Dans le dossier du prochain numéro Le jeu

Jouer ! N'est-ce pas là l'activité considérée comme la plus importante par les enfants ? Source d'équilibre, de plaisir et d'épanouissement, vecteur de socialisation et d'intégration, support de créativité et de découvertes, le jeu est au cœur des projets pédagogiques et des projets d'animation.

Faire jouer, donner à jouer, laisser jouer, jouer avec... Quelle place est faite au jeu aujourd'hui dans le centre de loisirs ? Sous quelle forme le jeu s'invite-t-il au fil de la journée ? Quels sont les jeux qui servent nos valeurs et accompagnent l'enfant dans son développement harmonieux ? C'est ce que vous découvrirez dans le dossier du Camaraderie n° 306 qui paraîtra en septembre 2014.

# La recherche au service de l'éducation

*Diplômée de Sciences-Po Paris, titulaire d'un doctorat en sciences de l'éducation et d'une habilitation à diriger les recherches en sociologie sur les processus de changement dans les politiques publiques, professeure de sociologie, Nathalie Mons consacre ses recherches à l'évaluation des politiques éducatives dans une perspective comparatiste internationale. En 2012, elle a copiloté la concertation pour la refondation de l'école de la République et est aujourd'hui présidente du Conseil national de l'évaluation du système scolaire (Cnesco)<sup>1</sup>.*

J'ai eu une autre vie avant d'entrer dans le champ de la recherche. L'envie d'analyser mon métier, le besoin de prendre de la distance par rapport à ma pratique m'a ramenée à l'université. J'ai travaillé dans une entreprise privée, en tant que journaliste, dans le domaine de l'éducation : j'ai conduit le développement de projets de formation à distance.

J'ai également travaillé à l'étranger pour la Banque mondiale. Le fait de m'attacher à produire des éléments de comparaison internationale des politiques éducatives est venu naturellement de cette expérience.

## La chasse aux clichés

Pour moi, la recherche doit servir aux praticiens de terrain jusqu'aux politiques dans leur cabinet.

Ce lien entre le monde de la recherche et celui des praticiens, que je cherche à mettre en vie, s'est traduit par diverses aventures dont une collaboration avec des journalistes de l'Agence éducation et formation (AEF) via un laboratoire d'idées centré sur les problématiques éducatives. Nous ne voulions pas livrer une offre de réflexion, mais partir des questions traversant le débat public et solliciter ensuite des chercheurs en capacité d'éclairer ces questions.

Je suis convaincue que les chercheurs se doivent de partager un étayage scientifique afin que les acteurs de l'éducation n'utilisent pas des références idéologiques, des idées toutes faites.

La première idée reçue est celle de l'effet bénéfique du redoublement. Il est perçu comme une deuxième chance alors que, surtout à l'école primaire et au collège, il procède d'une stigmatisation qui enlève à l'enfant ou à l'adolescent une partie de son futur.

La seconde concerne la pertinence des groupes de niveau. Une classe hétérogène ne nuit pas aux meilleurs élèves ; tous peuvent progresser ensemble. Les résultats de pays européens en témoignent.

## Présidente du Cnesco

Cette fonction est une sorte d'évidence dans mon parcours. J'avais envie d'une suite à ce que

j'avais vu se projeter dans le cadre de la concertation « Refondons l'école de la République ». Je voulais voir comment cette intelligence collective se concrétisait, je désirais mesurer les résultats, être à l'autre bout de la chaîne.

Le Cnesco se consacre à différents objets : réduction de l'inégalité scolaire, amélioration de la formation des enseignants et des autres éducateurs...

Il entend également se pencher sur la qualité de vie dans les établissements. L'Éducation nationale traite de la violence en milieu scolaire mais il faut

examiner d'autres fondamentaux, celui de la restauration notamment. On ne peut apprendre le ventre vide...

Dans un avenir proche, le Cnesco travaillera sur l'apprentissage de la citoyenneté et la socialisation politique. En France plus qu'ailleurs, les personnes non diplômées sont en retrait de la vie politique et publique. Pourquoi ce lien prégnant entre diplôme et insertion sociale ? Il abordera aussi la relation école et mondialisation afin que les enfants et les adolescents ne la subissent pas.

Il questionnera enfin les apprentissages et leur évaluation. Comment reconnaître les compétences acquises en dehors de l'école et permettre de revenir à l'école après avoir fait un détour ? Cette problématique introduit une conception de l'orientation qui ne se résume pas au choix fait à un temps « T », mais donne la possibilité de tâtonner, de recommencer...

## Message aux animateurs

Comment concevoir une évaluation qui nourrisse les apprentissages et reconnaisse qu'on apprend tout le temps ? Les actions que vous conduisez dans les temps péri et extrascolaires pourraient permettre d'enrichir les modes d'apprendre. Plus les modalités d'apprentissage sont diversifiées, plus l'école et les élèves progresseront. ■

**Nathalie Mons**

Propos recueillis par **Sophie Dargelos**

<sup>1</sup> – Le Conseil national d'évaluation du système scolaire a été installé par le ministre de l'Éducation nationale le 28 janvier 2014.



Rencontres nationales des Projets éducatifs locaux organisées par les Francas à Brest en 2013.